



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Changeons-nous avec empressement?

Exposé du Messager de l'Eternel

LES humains sont excessivement fiers de leur sagesse. En réalité, leurs pensées sont bornées; ils ne peuvent s'élever jusqu'aux sphères de la sagesse divine. Ils végètent dans un cercle vicieux qui ne leur procure que de la déception et des désillusions. Cette situation provient de leur orgueil. Nous sommes aussi orgueilleux, évidemment, parce que nous avons suivi comme eux une voie totalement opposée à la sagesse véritable. Nous avons marché dans l'ornière de l'égoïsme.

L'altruisme n'est pour ainsi dire pas du tout pratiqué par les hommes. Seuls ceux qui ont entendu l'appel divin et s'efforcent de courir avec persévérance la course d'un disciple de Christ arrivent à réaliser les principes de l'altruisme. Dans aucune religion on ne montre la nécessité de pratiquer l'altruisme, qui vient cependant avant tout et n'est autre que l'amour du prochain.

Les humains n'ont aucune notion de l'effet que produit sur leur organisme la vie égoïste qu'ils mènent. Leur mentalité les conduit au tombeau, à cause des crispations nerveuses qu'elle leur procure, crispations qui prennent à partie l'organisme et le détruisent insensiblement. C'est pourquoi, au lieu de se conserver, ils vieillissent, puis meurent. Pourtant l'organisme humain est magnifique, il est glorieusement agencé; il est fait pour être conservé indéfiniment dans toute sa puissance et ses capacités.

Notre santé et notre longévité dépendent de la ligne de conduite que nous adoptons. L'homme devient un être vivant par le travail harmonieux de ses organes. Ses possibilités sont alors mises en action et produisent des chefs-d'œuvre, jusqu'à réfléchir la sagesse divine.

Cette sagesse divine nous est révélée d'une manière admirable dans l'œuvre de l'Eternel. Quand on voit la régularité de l'apparition du jour et de la nuit, des saisons, dans la rotation de l'axe terrestre, on est enthousiasmé de constater l'exactitude de cet immense mécanisme. Nous voyons la fidélité à toute épreuve de l'Eternel. Il n'y a en Lui aucune exception, car tout ce qu'Il a créé l'a été sous une loi parfaite et exacte.

Si nous avons des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, les manifestations grandioses de la nature sont pour nous un livre ouvert, dans lequel nous apprenons à connaître le caractère de l'Eternel. C'est Lui qui a écrit de ses mains cette grande Bible de l'univers, composée d'une infinité de feuillets où tout parle de la sagesse divine, comme des gouttelettes de rosée rafraîchissant notre âme et la comblant de joie et de bonheur.

Evidemment qu'avec un esprit borné on ne voit rien, on n'apprécie rien, car il nous manque l'essentiel, la sensibilité du cœur. Le Seigneur veut nous donner tout ce qu'il nous faut; sa merveilleuse sagesse nous transporte d'allégresse quand notre sensibilité est suffisante. Si nous recevons les impressions de la grâce divine avec un véritable discernement, cela nous rend sages à salut et nous donne encore de nous approcher de la lumière pour la réfléchir, comme le soleil est la réflexion de la lumière divine.

Les bienveillances divines doivent fructifier en nous et produire de l'excédent. Cela est bien montré dans la parabole des talents, où celui qui a reçu cinq talents a pu les faire fructifier de manière à en avoir encore cinq autres à dépenser en faveur d'autrui. C'est là la pensée du Seigneur.

Quelle folie de rester dans le cercle vicieux de l'égoïsme! De cette manière on se détruit soi-même, parce qu'il crispe nos nerfs. C'est donc se tuer soi-même à petit feu que de demeurer dans cette ornière, de rechercher toujours la première place, de vouloir à tout prix être honoré et de poursuivre toutes sortes de buts égoïstes au détriment de notre propre salut.

La loi divine est d'une sagesse glorieuse. Elle est basée sur ce fondement: exister pour le bien d'autrui. C'est sur ce principe que s'est réalisée la course terrestre de notre cher Sauveur. Il a toujours vécu pour le bien, il s'est dépensé jour et nuit pour les humains. Il a donné sa vie en leur faveur pour leur permettre de courir à leur tour dans la lice, afin d'acquérir la vie durable.

Au commencement de la course, nous serions incapables de faire un seul pas sans la couverture du sang précieux de l'Agneau de Dieu. En effet, nous sommes dans l'impossibilité de nous approcher de l'Eternel et d'avoir communion avec Lui tant que nous ne sommes pas justifiés par la foi dans le sang de notre cher Sauveur.

C'est avec cette puissance de vie, en l'acceptant par la foi, que nous prenons contact avec le trône de la grâce divine et faisons nos premiers pas dans la course du disciple. Quelle joie c'est pour nous d'y marcher, et quelle allégresse nous ressentons lorsque nous constatons quelques progrès, une avance dans notre cœur dans la direction de l'altruisme, de la noblesse, de l'affection véritable!

Le Seigneur nous accorde l'immense faveur de donner aux pauvres. Les humains ne savent pas le bonheur qu'il y a d'exister pour le bien du prochain, parce qu'ils n'ont jamais eu le courage ni la foi de commencer et de persévérer dans

cette direction. Les gens religieux qui ont étudié la Bible croient être d'une sagesse profonde. Cependant, lire la Bible n'a de valeur que si cette lecture touche vraiment notre cœur. On peut alors rencontrer le Seigneur en lisant la Bible; mais si cette étude ne nous émeut pas, nous y trouvons l'adversaire.

Ce qui m'a frappé autrefois, c'est de constater une résistance très grande chez la plupart des gens religieux auxquels j'ai apporté le témoignage. Quelques-uns même ont réagi d'une manière tout à fait malhonnête. Je me suis dit: c'est vraiment extraordinaire. C'est au commencement de ma course de disciple que j'ai eu ces expériences et ces pensées. Plus tard, après avoir pratiqué davantage les voies divines, j'ai beaucoup mieux compris. J'ai considéré la vie de notre cher Sauveur sur la terre et j'ai vu qu'il avait eu les mêmes difficultés avec les gens religieux. Je me suis rendu compte qu'ils ont été les plus opposés au Fils bien-aimé de Dieu. C'est le grand-prêtre qui l'a condamné à mort.

Notre cher Sauveur aurait pu résister victorieusement à toutes les attaques dirigées contre lui; personne n'aurait pu mettre la main sur lui s'il ne s'était laissé faire. Mais il a offert volontairement le sacrifice de sa vie, dans la joie qu'il ressentait de vivifier le genre humain. Quelle sagesse merveilleuse et quelle sublime science de l'amour de Dieu dans le programme divin!

L'influence du sacrifice de notre cher Sauveur nous justifie par la foi. Nous n'aurions jamais pu ressentir et réaliser la sensation ineffable de la justification si nous n'avions pas marché dans les voies de la vraie sagesse, qui consiste non seulement à écouter la Parole de Dieu, mais surtout à la pratiquer. En effet, la justification par le sang de Christ n'est pas un dogme religieux; c'est une puissance qui se ressent dans un cœur honnête, sincère, droit, qui s'attache à son ineffable Bienfaiteur pour l'aimer et lui faire plaisir. Ces efforts d'amour et de reconnaissance donnent la paix, l'équilibre, la bénédiction à celui qui s'exerce dans la pratique de ces sentiments.

Ce n'est pas par devoir que nous venons à Dieu, c'est pour apprendre à l'aimer, à lui être attachés, à connaître son caractère. L'Eternel a tout placé sous la loi des équivalences avec une sagesse glorieuse. C'est ainsi que les sentiments d'affection et de révérence que nous lui manifestons nous enrichissent et nous réjouissent, ainsi nos cœurs se forment dans les sentiments divins qui sont une puissance vitale pour notre être tout entier. L'Eternel nous dit: « Mon fils, donne-moi ton cœur. » En effet, si nous avons

donné notre cœur, nous avons tout donné. Tous les efforts réalisés n'ont aucune valeur et aucune vie en eux-mêmes quand le cœur n'y est pas.

Nous sommes heureux de travailler à cette œuvre glorieuse et sublime dans laquelle chacun a l'occasion de déployer son zèle, pour faire plaisir à l'Éternel, parce qu'il l'aime. Nous avons appris à le connaître véritablement et nous nous réjouissons d'une joie ineffable des merveilleuses leçons qu'Il nous donne, et surtout de sa bienveillance, de sa bonté, de sa miséricorde infinie. S'Il n'était pas miséricordieux, Il ne nous accepterait pas. Mais Il nous témoigne une bienveillance et une compassion grandioses.

L'Éternel ne peut évidemment nous manifester de l'estime comme à des êtres dignes et respectables, puisque nous sommes de pauvres êtres déchus, conçus, nés et élevés dans le péché, dans la dépravation de l'illégalité. Nous ne sommes donc pas des êtres estimables. Nous le devenons lorsque nous sommes couverts par les mérites de Christ. Nous commençons alors à réaliser dans notre âme les sentiments de la grâce divine et à refléter un peu de cette merveilleuse et pure lumière de l'amour de Dieu.

Nous sortons peu à peu de notre déchéance. Plus nous mettons de persévérance dans la pratique du bien, plus nous nous approchons du but, soit de l'acquisition d'un caractère de fils de Dieu. Par les occasions multiples que le Seigneur nous donne de vivre l'altruisme, nous devenons des êtres nobles et respectables, en communion avec l'Éternel et notre cher Sauveur. Mais il faut mettre toute notre ardeur et tout notre cœur dans cette course, afin d'affermir notre élection.

Il est urgent de faire le nécessaire avec empressement pour ne pas demeurer les mêmes. L'œuvre de purification se poursuit en nous avec facilité, à cause de notre bonne volonté à nous laisser éduquer et enseigner. Mettons-nous au travail; laissons-nous nettoyer continuellement par le sang glorieux de notre cher Sauveur, en prenant bien note que chaque purification nous rend redevables d'aimer mieux l'Éternel et d'être plus attachés à notre cher Sauveur.

Si nous avons l'habitude de nous rappeler constamment les soins tendres et affectueux de l'Éternel, sa sollicitude à notre égard, son amour paternel et sa fidélité à toute épreuve, nous aurions pour Lui un attachement profond. Nous serions toujours dans la joie et nous passerions avec facilité sur les petites difficultés journalières qui font partie de notre éducation pour devenir de vrais enfants de Dieu.

C'est malheureusement encore trop rarement le cas. Il arrive souvent que la moindre difficulté, le moindre désagrément nous trouvent mal disposés, nous font souffrir, nous indisposent et nous ravissent toute l'essence de la grâce divine, qui ne séjourne que dans un cœur bien disposé. Il s'agit donc de veiller en étant véritablement sages, afin de ne pas nous laisser aigrir par les difficultés, ce qui est déjà un début de fermentation.

Si nous nous examinons sincèrement, nous verrons que nous avons encore bien à faire pour être stables dans la tranquillité, dans le calme, dans la sérénité en toutes circonstances. Pour cela, nous devons mettre résolution de côté la sagesse diabolique, faite d'habileté consommée à faire couler l'eau sur notre moulin.

Nous sommes appelés à réaliser une situation de cœur toute différente. Il faut s'efforcer de vivre pour le bien d'autrui et se soumettre

entièrement à l'action bénissante et glorieuse de l'amour divin. Il sait réparer les brèches, combler les déficits, donner partout l'appoint, compléter, améliorer, apporter le rayon de lumière qui fait du bien et console.

Quand notre cher Sauveur était dans le désert, il a eu faim. Le tentateur est venu à ce moment-là avec des paroles doucereuses pour le faire dévier du programme qui était devant lui, mais il ne l'a pas écouté. Il n'a pas accepté l'aide astucieuse de l'adversaire, bien qu'après avoir jeûné pendant quarante jours il était tennaillé par la faim. L'Éternel ne l'a pas abandonné, Il lui a montré toute sa grâce et toute son approbation en lui envoyant des anges pour le servir. Avec l'Éternel, il n'y a jamais de difficultés, jamais d'impossibilités. Les choses les plus extraordinaires à vues humaines se réalisent avec une entière facilité.

Lorsque l'homme se conduit convenablement, selon la loi qui régit son corps, il y a dans son organisme assez d'agents purificateurs pour lui permettre de résister aux difficultés qui surgissent. Mais si l'homme ne se dirige pas du côté de la sagesse, son organisme devient impur. Bientôt le foie ne fonctionne plus normalement, les reins non plus. Toutes sortes de désordres se produisent. Il est sujet aux calculs biliaires, les poumons s'engorgent, l'estomac le fait souffrir, etc.

Toutes les maladies qui assaillent les humains proviennent de leur ligne de conduite désordonnée, qui leur procure des crispations nerveuses dont ils se gratifient absolument gratuitement par leur mentalité égoïste. Les humains n'auraient pas besoin de souffrir s'ils se comportaient normalement. Aussitôt que l'homme suit les principes de la loi divine, qu'il se conduit selon la sagesse de l'Éternel, les difficultés s'aplanissent, le mal diminue, s'éloigne peu à peu de son esprit et de son organisme et finit par disparaître complètement.

La santé ne se manifeste d'une manière parfaitement stable chez un individu que lorsqu'il se met tout à fait en harmonie avec la puissance de l'esprit de Dieu. Celui qui se laisse guider docilement par cette influence bienfaisante et vivifiante jouit d'une existence aimable, ineffable, joyeuse et bénie, produisant des fruits à l'honneur et à la gloire de l'Éternel.

Il ne faut pas oublier que tous les humains doivent devenir des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel pour servir à sa gloire. Mettons donc tout notre cœur pour collaborer utilement à l'établissement de ce Règne magnifique et glorieux de la justice et du bonheur. Le Seigneur donne l'appoint en tout et partout, de toutes manières et dans toutes les directions. Il ne nous délaisse jamais, il sait ce dont nous avons besoin avant que nous l'ayons demandé, il nous l'accorde bienveillamment lorsque nous nous conduisons dignement pour recevoir ce qu'il nous destine.

Par contre, si nous ne suivons pas la bonne voie, nous ne sommes pas en état de ressentir sa grâce, notre foi baisse, nous commençons à chanceler, la joie du Royaume se trouble dans notre cœur, et nous ne nous réjouissons plus des bontés divines. Notre témoignage n'est plus pénétré de la puissance de la bénédiction. Pour finir nous n'émettons plus que des balbutiements qui n'apportent pas de vie.

On sent très bien quand un témoignage est donné avec assurance, qu'il vient du cœur et est apporté sous le contrôle de l'influence

bénissante de l'esprit de Dieu. Par contre, on ressent aussi quand le témoignage est apporté avec difficulté, par des efforts très grands, parce qu'on n'a pas la capacité de discerner les grâces divines.

Il s'agit de nous efforcer d'être dans la note, afin que de l'abondance du cœur notre bouche parle, nous maintenant continuellement sous la puissance de la joie du Royaume, parce que nous vivons la vérité. Elle prend naissance dans la source du bonheur. C'est ce que nous voulons réaliser en sanctifiant le Nom de l'Éternel. C'est là une voie sage qui donne un bon résultat. Tandis que les voies de la sagesse humaine, pleines d'astuce et de ruse, les voies égoïstes que les humains poursuivent, conduisent à une déception complète.

Courons donc la course avec persévérance, ne nous détournons pas à droite ou à gauche, mais allons droit au but. Ainsi la grâce du Seigneur fera son œuvre en nous, et nous deviendrons de nouvelles créatures qui savent estimer les bienfaits et les bontés divines, la grâce, l'amour et la miséricorde du Seigneur.

David ressentait très profondément les bienveillances divines. Il en était émotionné à tel point qu'il s'est senti poussé à composer un Psaume dont tous les versets se terminent par ces mots: «Louez l'Éternel, car sa miséricorde dure à toujours.» Il ne l'a certes pas répété une fois de trop! Nous ne pouvons que nous joindre à sa reconnaissance et à son enthousiasme pour la miséricorde divine qui triomphe du jugement. C'est cette gratitude profonde envers l'Éternel qui l'a poussé à manifester à son tour ce trait de caractère magnifique. Il a été d'une patience et d'une bonté merveilleuses à l'égard de ses ennemis, Saül tout particulièrement.

Exerçons-nous, nous aussi, à dire continuellement: «Mon âme, loue l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits. C'est Lui qui te fait rajeunir comme l'aigle, qui te couronne de bonté et de miséricorde.»

Ayons donc cette sagesse divine qui consiste à n'inscrire dans nos cœurs que le bien, le bon, le vrai. Que toutes les flèches ennemies soient jetées dans l'oubli, comme le dit un cantique, afin d'être de ceux dont le cœur pur peut voir Dieu et en être émerveillé. C'est le but placé devant nous par l'infinie bonté de l'Éternel, que nous désirons apprécier et valoriser, à son honneur et à sa gloire.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 16 février 2025

1. Les bienveillances divines fructifient-elles en nous et produisent-elles de l'excédent?
2. Nous réjouissons-nous d'une joie ineffable des merveilleuses leçons données par le Seigneur, et surtout de sa bonté?
3. Faisons-nous tous les efforts nécessaires, avec empressement, pour ne pas rester les mêmes?
4. N'oublions-nous pas que chaque purification reçue nous rend redevables de mieux aimer l'Éternel et d'être plus attachés à notre cher Sauveur?
5. Mettons-nous de côté la sagesse diabolique qui veut toujours faire couler l'eau sur notre moulin?
6. N'inscrivons-nous dans notre cœur que le bien, le vrai, le beau?